

Journée des pathologies estivales et accidentelles

La déshydratation aigue du sujet âgé:

Diagnostic et prise en charge

Dr JRAD Maissa

Service De Réanimation Médicale

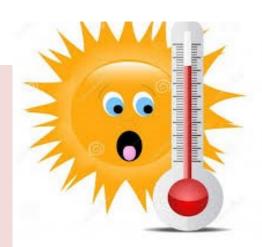
E.P.S.TAHER SFAR MAHDIA

10/05/2025

INTRODUCTION

- Problème de santé publique majeur chez les personnes âgées.
- En période estivale particulière.
- Phénomène souvent silencieux et sous-estimé.
- Conséquences cliniques graves pouvant aller jusqu'à l'insuffisance rénale aiguë, le syndrome confusionnel, la chute, voire le décès (mortalité 50%).
- Multiples facteurs: insensibilté relative a la soif, difficultés d'accéder aux boissons (toubles neurologiques, syndrome d'immonbilisation), certains médicaments (diurétiques, laxatifs...).
- Tous ces facteurs participent à faire de la personne âgée un terrain hautemen à risque.



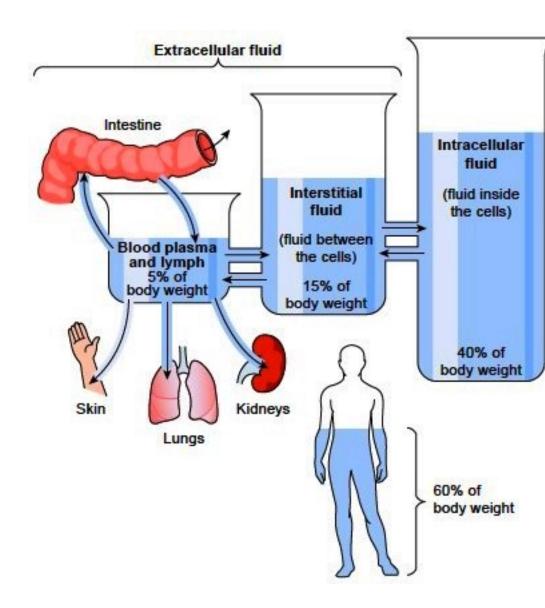


- Les périodes de stress thermique (canicule) exacerbent les fragilités liées au vieillissement.
- Risque élevé de décompensation aiguë : nécessite une vigilance renforcée.
- Diagnostic clinique souvent difficile : signes peu spécifiques ou absents.
- ❖ Importance d'une approche adaptée, clinique et biologique, tenant compte des particularités du vieillissement.



PHYSIOPATHOLOGIE

- L'eau = constituant le plus abondant de l'organisme
- 60% du poids corporel d'un adulte
- nombreuses fonctions physiologiques majeures (nutriments, déchets, et thermorégulation)
- Volume total rigoureusement régulé
- Homéostasie hydrique



BESOINS HYDRIQUES CHEZ LE SUJET ÁGÉ



Recommandations générales

- Apport quotidien recommandé: 1700 ml / jour
- Apport minimal à respecter : ≥ 1,5 L/j
 - Boissons: ≥ 0,7 L/j (~ 8 verres)
 - Reste via aliments
- Apport recommandé par poids :
 - 30 ml/kg/j aprés 65 ans
 - 1 ml par kcal consommée



Formule de calcul basée sur le poids corporel

(utile en nutrition entérale ou chez les patients dénutris)

- 100 ml/kg pour les 10 premiers kg
- 50 ml/kg pour les 10 kg suivants
- 15 ml/kg pour les kg restants



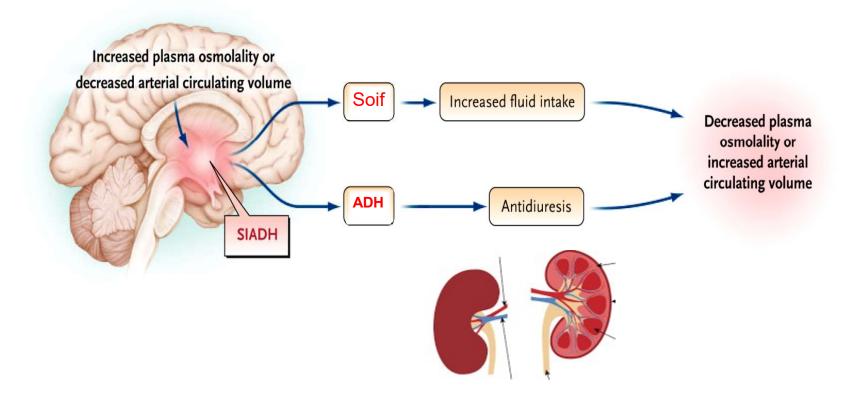
Majorations à prévoir

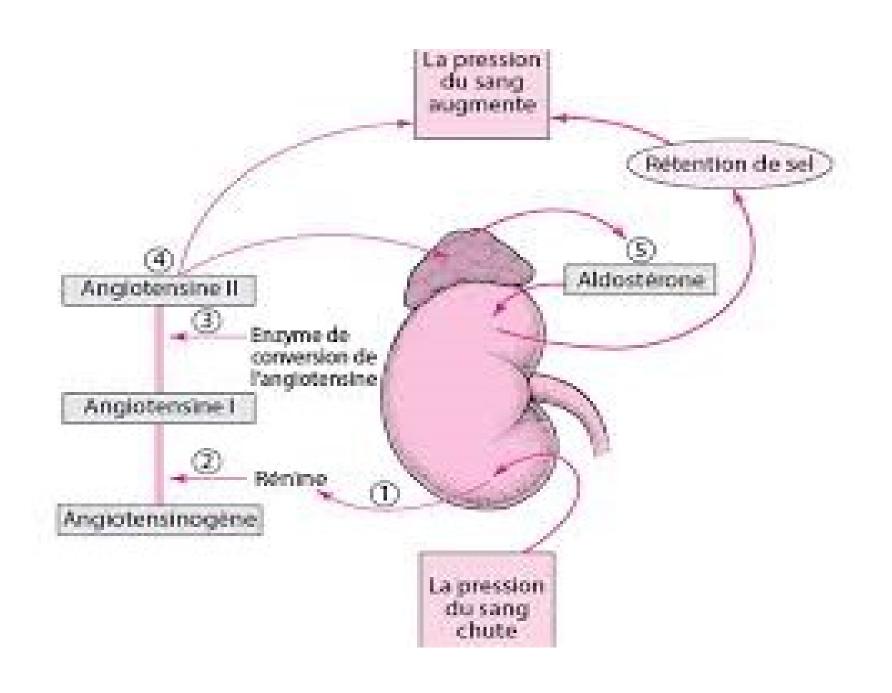
- Température extérieure élevée
- Fièvre: + 500 ml/degré au-delà de 38 °C

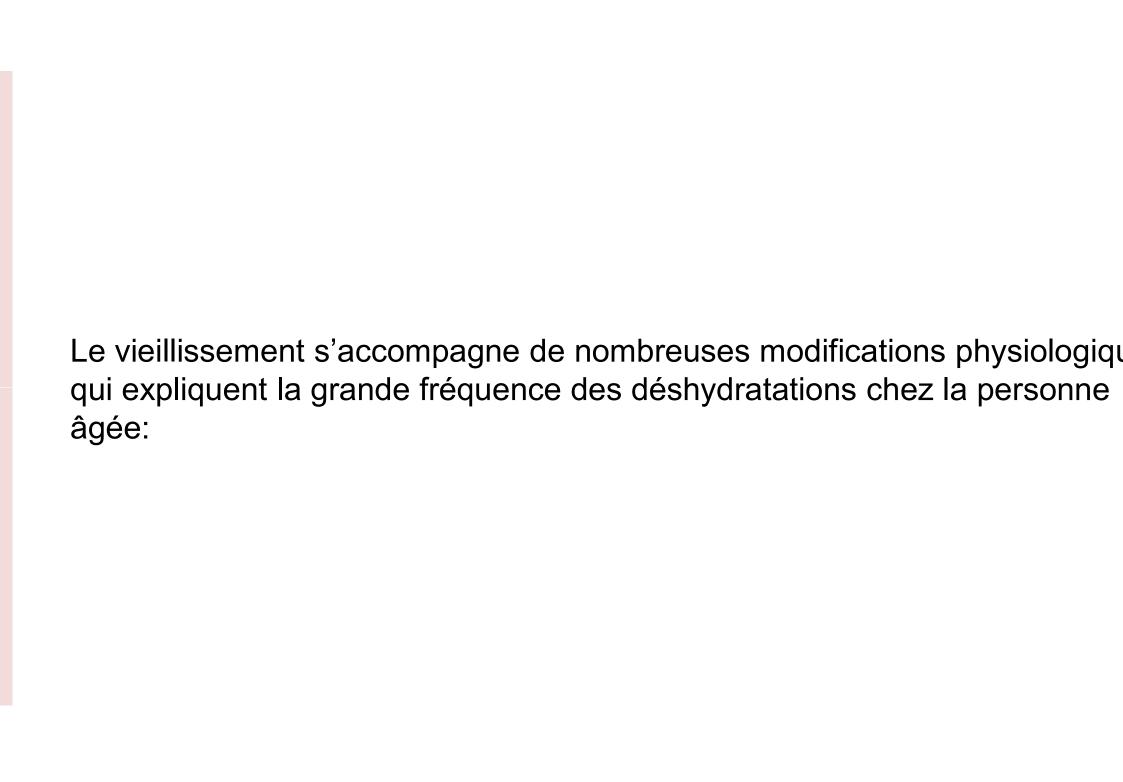
- •Les besoins hydriques du sujet âgé sont plus élevés que ceux de l'adulte.
- •En cause : une altération des mécanismes de régulation de l'équilibre hydrique :
- •Conséquence : les déficits hydriques sont moins bien compensés
- •Ils sont estimés à 1 700 ml par jour ou de 30 ml/kg de poids après 65 ans
- •Les apports minimaux à ne pas transgresser sont de 1,5 l/j

- La déshydratation est définie par une diminution importante de l'eau corporelle totale, que ce soit en raison :
 - de pertes pathologiques
 - d'un apport insuffisant pour compenser les pertes
 - d'une combinaison des deux.
- Elle peut toucher le secteur extracellulaire, intracellulaire ou les deux.

 Il est essentiel d'identifier le type spécifique de déshydratation afin d'en rechercher les causes et de les prendre en charge de manière ciblée et efficace.







Diminution de la sensation de soif

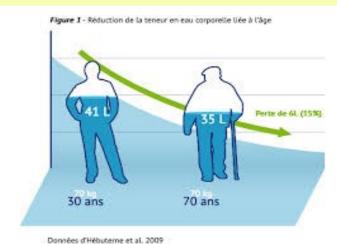
Itération de la physiologie rénale



Diminution des apports hydriques

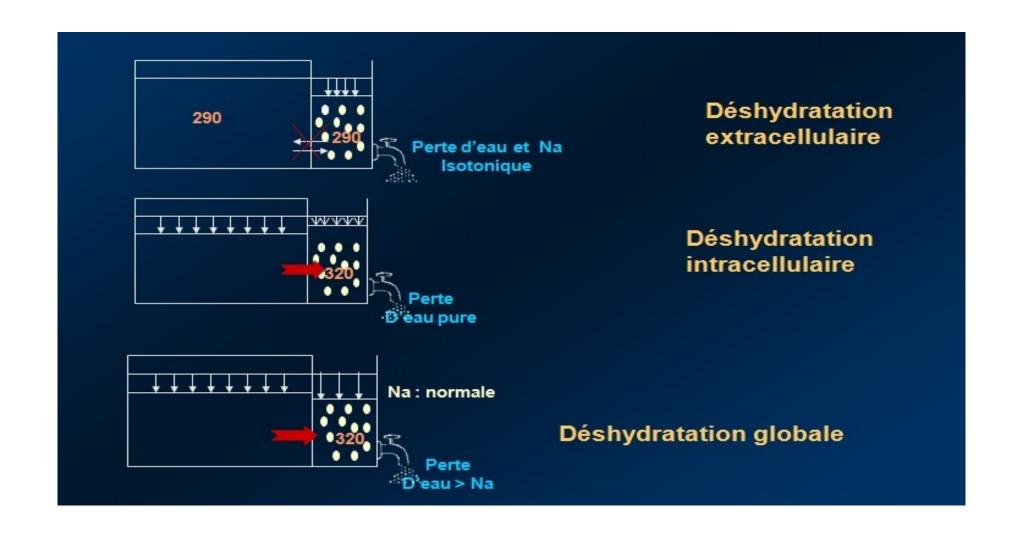


Diminution de l'eau corporelle tota

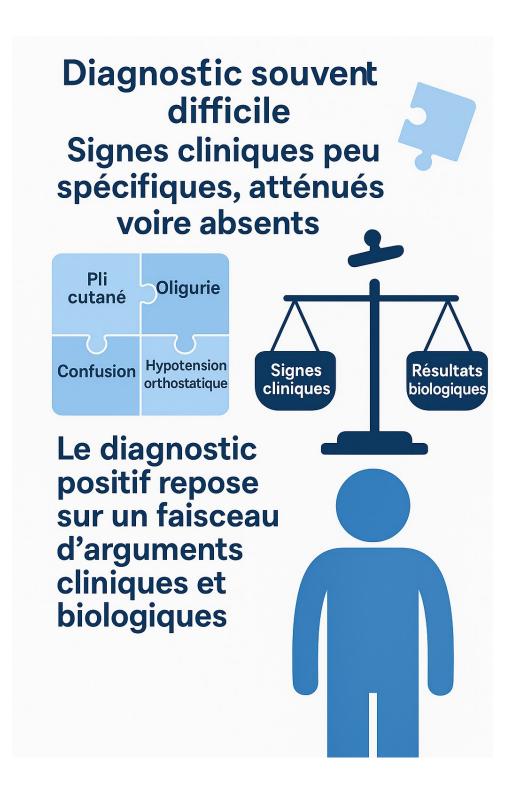


Modifications de la régulation hydr électrolytique

Résistance relative à la vasopressine



DIAGNOSTIC POSITIF



DÉSHYDRATATION EXTRACELLULAIRE

Signes cliniques

Perte de poids.

Pli cutané persistant. (en sus sternal) Sécheresse muqueuse (sillon gingivo jugal)

Oligurie.

Hypovolémie, (hypotension artérielle).

Tachycardie (absente en cas de dysautonomie ou de traitement bradycardisant).

Hypotonie des globes oculaires.





Signes biologiques

Natrémie normale.

Osmolalité plasmatique normale. Hémoconcentration : hématocrite

>50 %, protides > 75 g/L.

Insuffisance rénale fonctionnelle.

Alcalose métabolique de contraction.



Étiologies

Perte rénale

Nau > 30 mmol/l

- Diurétiques
- Troubles endocriniens ou métaboliques

Diabète sucré Insuffisance surrénale Hypercalcémie

Néphropathies

IRC, IRA à diurèse conservée Syndrome de levée d'obstacle Tubulopathies

Perte extra rénale

Na U <30 mmol/l avec Na/ K <1

Gastrique

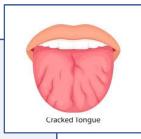
- Fistules
- Aspiration
- Vomissements
- Diarrhée

Cutanées:

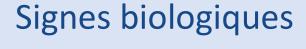
- Coup de chaleur
- Brûlures
- Dermatoses exsudatives diffuses

DÉSHYDRATATION INTRACELLULAIRE

Signes cliniques



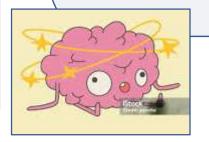
- Diminution du poids.
- Soif
- Perte d'autonomie.
- Troubles neurologiques: somnolence, confusion, convulsions.
- Fièvre d'origine centrale.



- Hypernatrémie > 145 mmol/L;
- Hyperosmolalité plasmatique
 300 mOsm/kg d'eau.







Étiologies

Pertes rénales

Diurétiques osmotique

Diabète (coma hyperosmolaire)

Mannitol

Diabète insipide « central »

AVC

tumeurs cérébrales

pathologie neurodégénératives

traumatismes crâniens

infections du SNC

Médicaments: antipsychotiques, chimiothérapie

Diabète insipide néphrogénique (rare)

Tubulopathies chroniques latrogéne (lithium)

Perte extra rénale

Pertes digestives

Vomissements

Diarrhée

Pertes pulmonaires

Hyperventilation

Pneumopathie

Trouble de conscience

Fièvre

Pertes cutanées

Fièvre

Coup de chaleur

SIGNES DE GRAVITÉ

Peuvent être atypiques ou frustres





Signes Hémodynamiques



Biologie

COMPLICATIONS

COMPLICATIONS DE LA DÉSHYDRATATION AIGUE CHEZ LE SUJETÁGÉ



TROUBLES NEUROLOGIQUES

Confusion Délirie



HYPOTENSION ET COLLAPSUS



INSUFFISANCE RÉNALE AIGUÈ

DÉCÓMPENSETAION DE MALADIES CHRÒNIQUES







CONSTIPATION OU ILÈUS

Constipation



TROUBLES
HYDROÉLECTROLYTIQUES

Hypernatrémie Hypokalémie ou hypérémie

FORMATION ET AGGRAVATION DE LÉSIONS D'ESCARRIE





THROMBOSES
VEINEUSES ET
EMBOLIE PULMONAIRE





Objectifs

- Corriger le déficit hydrique.
- Traiter la cause sous-jacente responsable.
- Corriger les troubles hydro électrolytiques



DÉSHYDRATATION EXTRACELLULAIRE

- Sérum salé **isotonique** (NaCl 0,9 %) en **IV**, à administrer avec précaution (surtout en présence d'un insuffisance cardiaque.
- Sérum glucose à 5% + 9 g NaCl/L
- Quantité à administrer : basée sur le calcul du déficit extracellulaire estimé.

Déficit extracellulaire (L) = 20 % x poids actuel x (Ht actuel – 0,45)/0,45

- Correction lente en l'absence de retentissement hémodynamique.
- Administrer 50 % du déficit dans les 6 premières heures (généralement 1 à 2 litres).
- tenir compte des **besoins hydriques quotidiens**.

DÉSHYDRATATION INTRACELLULAIRE

- l'objectif est de :
- Rétablir la volémie circulante
- Corriger l'hypertonie plasmatique par des solutés hypotoniques
 - **→ Sérum salé à 0.45%**
 - → ou sérum glucosé à 5% si glycémie normale ou à 2.5% si hyperglycémie
- la voie orale est possible en absence de troubles neurologiques.
- Quantité à administrer : basée sur le calcul du déficit en eau libre .

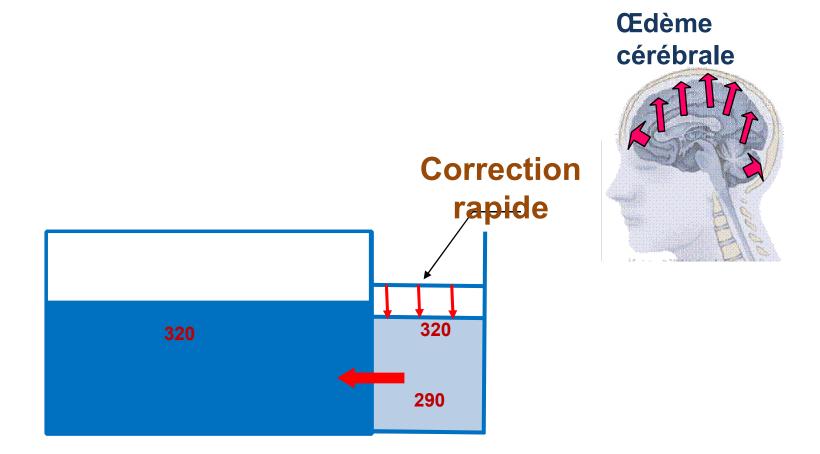
Déficit hydrique (L) = 45-50 % x poids actuel x [(Natrémie mesurée/140-1]

La natrémie doit être corrigée en cas d'hyperglycémie :

Natrémie corrigée = natrémie mesurée + $[0,3 \times (glycémie en g/L - 5)]$

→ Précaution :

→ La baisse de la Natrémie plasmatique ne doit pas excéder 0.5 à 1 mmol/l/H avec variation totale < 10 mmol/l/8h
</p>



TRAITEMENT ÉTIOLOGIQUE

- La prise en charge de la cause est essentielle pour corriger le trouble et éviter sa récidive. Elle peut inclure :
 - Réduction des pertes digestives.
 - Introduction ou ajustement d'un traitement par desmopressine.
 - Traitement de la fièvre, correction de l'hyperglycémie, réduction de la glycosurie.
 - Arrêt des diurétiques ou des médicaments en cause.

SURVEILLANCE

Clinique:

- ✓ Poids de référence
- ✓ État de conscience
- ✓ Pression artérielle
- ✓ Pouls
- ✓ Diurèse
- ✓ Température
- ✓ Sécheresse des muqueuses
- ✓ Bilan hydrique

Biologie

- ✓ Natrémie : correction progressive (pas > 10-12 mmol/L/j pour éviter une myélinolyse).
- ✓ Kaliémie
- √ Fonction rénale
- ✓ Évolution de l'hémoconcentration

TRAITEMENT ADJUVANT

- Thromboprophylaxie
- Dyskaliémie
- Troubles de l'équilibre acido-basique
- Contrôle glycémique
- Prévention des escarres

PRÉVENTION

Mesures de prévention de la déshydratation chez le sujet



Sensibilisation du personnel soignant

Formation sur les risques et signes de déshydratation. integration dans les protocoles de soins



Encouragements fréquents à boire

Propositions reguliéres, incitations verbales (méme en l'absence de soif) Rythme toutes les 2 à 3 h heurés, y compris en dehors



Surveillance régulière de l'état d'hydratation

Evaluation clinique quotidienne ipu cutané, muquueses, paids, diurése.). Suivi des apports hydriques



Surveillance de la miction

Fac 'ter l'accès aux toilettes ou mise en place dé protections si necessaire Réduire l'auto-limitation hydrique par crainte d'incon-



Accéssibilité aux boissons

Mise à disposition de boissons variées, attrayantes, à temperature adaptée. Verres légers, pailles, gobelets à anses, etc.



Individualisation des besoins

Ajustement selon pathologies chroniques, traitements diuretiques, état nutritionnél



Adaptation aux conditions climatiques

Apports hydriques accrus en cas de chaleur Surveillance renforcée lors dés épisodes de flèvre, diarrhée, vomissements



CONCLUSION





TAKE HOME MESSAGES



- ✓ Déshydratation aiguë du sujet âgé : urgence médicale fréquente, grave, au pronostic fonctionnel et vital souvent engagé
- ✓ Enjeu de santé publique majeur, accentué par le Vieillissement de la population et le changement climatique (vagues de chaleurs importantes)
- ✓ Diagnostic souvent difficile : Signes cliniques peu spécifiques souvent atténués voirs absents.
- ✓ La prise en charge doit être rapide, prudente et personnalisée. Toutefois, la prévention reste le levier principal

